

Le 100 m de Séoul: le vainqueur avait triché



GILLES BLANCHARD

1. Il y a un an aujourd'hui, un an pour jour, un homme en battait un autre dans une course de 100 mètres.

L'univers entier fut témoin de la course et, le favori sentimental l'ayant emporté, sa victoire fut célébrée avec la même passion aux quatre coins du globe.

On fêta encore qu'une nouvelle vint semer la consternation et la panique: le vainqueur avait triché.

Celui-là s'appelait Ben Johnson; l'autre, Carl Lewis, serait couronné dans une officine.

Le premier était un Jamaïcain naturalisé Canadien. Il était Noir, immigrant, laid, timide et bête. Pour des raisons de commercialisation, on le donnait aussi comme pauvre, lui qui traitait princièrement ses entraîneurs et médecins, lui qui possédait Porsche, Ferrari et maison cossue.

L'autre était un athlète polyvalent, beau, riche, volubile, Américain et arrogant.

Des centaines de millions de dollars avaient été dépensés pour mousser le duel et préparer la plus belle scène qui soit, la cendrée olympique; des centaines de millions de téléspectateurs avaient accepté le rendez-vous.

Ce jour-là à Séoul, Johnson avait amélioré un scénario pourtant parfait.

Nonchalant en préliminaires, il avait prolongé le suspense en étant rappelé pour faux départ en demi-finale.

Quatre-vingt-dix minutes plus tard, il signait le 100 mètres le plus éblouissant de l'histoire.

Il s'était propulsé de ses cales au bruit du pistolet, à la verticale selon son invention, et n'avait jamais cessé d'accélérer. À mi-course, alors que Lewis commençait habituellement de diminuer l'écart, Johnson avait continué de s'éloigner. Tout près du fil, Johnson avait risqué un premier coup d'oeil à sa gauche, là où Lewis devait se trouver. L'Américain n'y était pas. Johnson avait alors pointé l'index loin au-dessus de sa tête et terminé sa course en signifiant à l'univers qu'il était le numéro un. Le geste trahissait l'émotion. Il était inutile: le tableau affichait le chrono le plus rapide de l'histoire, 9 s 79, quatre centièmes de mieux que son record mondial établi aux Championnats du monde de Rome l'année précédente!

À Séoul, les Canadiens n'eurent jamais l'occasion de douter. Sur le coup, il y eut la fierté d'une première conquête de médaille d'or. Après, ce fut la grisaille. Tandis que Johnson fêtait dans un disco, le Tout-Séoul se ruait sur les Canadiens.

Au fil des heures, aux postes de garde, dans les centres de presse, dans les stades, dans les taxis et même sur la rue, c'était



Tout près du fil, au 100 mètres de Séoul, Ben Johnson a risqué un premier coup d'oeil à sa gauche, là où Carl Lewis devait se trouver. L'Américain n'y était pas. Johnson a alors pointé l'index loin au-dessus de sa tête et terminé sa course en signifiant à l'univers qu'il était le numéro un.

le traitement Canada-Johnson-sourires-triomphe. «Yankee, go home!»

Séoul nous avait enlevé le temps de revivre nos vieux doutes. Le soir de la victoire et le lendemain encore, je me sou-

viens que nous avons même exercé une humilité toute neuve au pub du village de presse.

À Montréal, la clairvoyance était plus facile. Après le travail, m'a-t-on raconté, les confrères du sport étaient allés cé-

lébrer ça au bistro du coin. On avait porté un premier toast à la médaille d'or de Johnson. «J'espère qu'on ne la lui enlèvera pas», avait jeté un sceptique en levant son verre.

À Montréal, on ne l'avait pas

entendu raconter, à l'issue de sa victoire, qu'il avait promis sa médaille à Gloria. «Ma mère en a bavé dans la vie, avait-il expliqué. Elle nous a toujours appris à nous comporter avec droiture.»

IL Y A UN AN, BEN JOHNSON...

Un mot maudit: Stanozolol!

Rien ne nous avait préparés au choc.

Ni les commentaires touchants de Johnson après la course.

Ni les félicitations sincères d'un Lewis qui avait pourtant parlé de dopage après sa défaite de Rome.

Ni le boulot qui nous commandait de prolonger le bonheur avec des «papiers de réaction».

Ni cette découverte que nous faisons de l'extraordinaire affection que l'Europe et l'Asie entretenaient pour Ben.

uns savaient. Le laboratoire avait découvert un échantillon positif et la Commission médicale connaissait l'identité du suspect.

Lundi matin, suite à une indiscretion coupable, le nom de Johnson circulait au stade d'athlétisme. En après-midi, on procédait à l'analyse du deuxième échantillon.

En fin de soirée, la Commission exécutive du Comité international olympique (CIO) acceptait la recommandation de la Commission médicale et décidait de sévir contre Johnson.

Mardi, à deux heures du matin, Jean-Guy Ouellette et Paul Dupré, les dirigeants de l'Association canadienne d'athlétisme, apprenaient la disqualification du sprinter. Jusqu'à ce moment, ils avaient été tenus à l'écart.

Au cours des heures suivantes, la nouvelle faisait le tour de la terre et les médias canadiens sonnaient leurs représentants à Séoul.

Le jour de stupeur commençait.

À 10 h, dans la salle de conférence principale du Centre de presse, Michèle Verdier du CIO annonçait officiellement la nouvelle: dopage, disqualification et recommandation du CIO à la Fédération internationale d'athlétisme: il fallait redistribuer les médailles.

Verdier était flanquée du Prince de Mérode, président de la Commission médicale, et d'un officier de cette Commission, le docteur Robert Dugal de Montréal.

La presse internationale allait bombarder ce dernier de questions, exiger de tout savoir au sujet des contrôles, des laboratoires et de l'infailibilité de ces derniers.

Comme s'il s'agissait du premier cas de dopage.

Comme s'il n'y avait pas qu'un seul mot à retenir, un mot maudit: Stanozolol.

G.B.



Ben Johnson avait promis sa médaille à sa mère Gloria. «Elle en a bavé dans la vie, avait-il expliqué. Elle nous a toujours appris à nous comporter avec droiture.»

L'opération camouflage

Tandis que le CIO proclamait sa déchéance, Ben Johnson, sa mère Gloria et sa soeur Jean attendaient l'avion du retour à l'aéroport de Kimpo.

Ils avaient décidé de fuir la ville olympique, suivant en cela le conseil d'un policier de la Gendarmerie royale chargé de veiller sur la sécurité du contingent canadien.

Johnson rentrait à Toronto, via New York, dépourvu de tout. Il avait dû remettre sa médaille d'or à Carol-Ann Letheren, le chef de mission canadien. Son record avait été rayé d'un trait et la victoire accordée à son rival Lewis. De plus, il était banni à vie des équipes canadiennes et suspendu pour deux ans par la Fédération internationale d'athlétisme.

Johnson avait cependant tout nié. Son entourage immédiat avait parlé de sabotage et la thèse comptait ses adeptes.

Avant qu'il ne fournisse un échantillon d'urine, ses breuvages eurent pu être trafiqués par ce mystérieux inconnu qu'on avait remarqué dans l'antichambre du poste de contrôle.

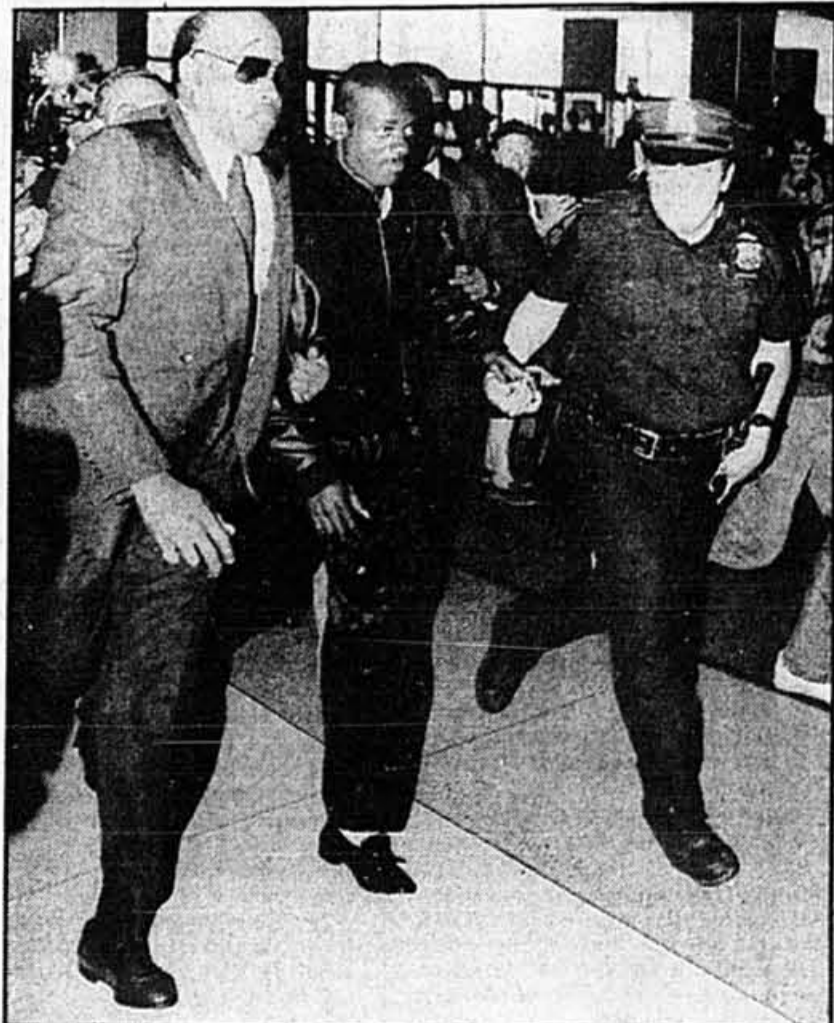
Appuyant Johnson, la Mission canadienne avait allégué le sabotage devant la Commission médicale.

Le Canadien Dick Pound, vice-président du CIO, avait semblé abonder dans le même sens en déclarant Johnson «coupable dans son corps mais innocent dans sa tête».

Plus tard, on alléguerait que Johnson avait été drogué à son insu à l'occasion d'un massage au DMSO.

L'hypothèse d'un Johnson innocent plaisait si fortement que beaucoup y croiraient... jusqu'à ce qu'il passe lui-même aux aveux près d'un an plus tard.

DEMAIN: Entre la sévérité et la compassion



Le retour au pays... sans médaille

PHOTO CP



Réjean Tremblay

La théorie de la peine d'amour

NEW YORK

C'est une petite histoire un peu naïve, une petite histoire qui montre bien quels seront les problèmes des Expos la saison prochaine.

À la fin de juillet, le Québec était euphorique. L'atmosphère était tellement à l'euphorie que je me suis embarqué. Il n'y avait pas de risque, après tout, les Expos étaient en tête, l'eau de piscine était chaude, le soleil tapait fort: «Vous savez ce qui serait écoeurant? Un voyage à New York à la fin de septembre. Ça va être fabuleux. La course au championnat, les Mets, le Shea Stadium!».

Fabuleux? Moi et ma grande gueule! Je pense que ça va être un fichu de beau voyage quand même. Nous sommes six. Venus de La Tuque et de Prévoy. C'est leur première visite à New York. Sauf qu'il ne restait plus qu'une partie de baseball à notre programme. Celle d'hier soir.

Le reste, ça va être Broadway, la statue de La Liberté, Tavern on the Green, la Fifth Avenue... Les Expos, on les aimait bien... en juillet.

Sauf qu'avant leur débâcle, il était bien certain que le journal aurait payé mes frais de déplacement et de séjour. Et parce que ces flancs mous (pas le journal, les Zamours) se sont écroulés aussi lamentablement, le voyage à New York, c'est maintenant à mes frais que je le fais.

Heureusement, nous ne serons pas seuls. Pensez que Promo-Marketing et Petro Canada avaient organisé une super promotion en invitant 40 couples à suivre la «palpitante course au championnat au Shea Stadium» en fin de semaine. On est donc 43 couples à se sacrer des Expos comme de l'an quarante... en se disant que l'an prochain, avant de s'emballer, on va être plus prudent.

«C'est la théorie de la peine d'amour», explique Claude Laberge, l'ancien vice-président au marketing des Expos. Démissionnaire en mai dernier.

«Les Expos prennent une terrible claque sur la gueule! Leurs partisans sont en pleine peine d'amour. Et comme à toutes les fois que tu te fais faire mal en amour, tu es plus méfiant la fois d'après quand la tentation revient. L'an prochain, tous ceux qui ont acheté à l'avance des billets pour les matchs du mois d'août et de septembre, vont attendre jusqu'à la dernière minute avant de se laisser convaincre. Question de confiance.

«De plus, ajoute Laberge, les retombées négatives seront pénibles. Le renouvellement des billets de saison ne sera pas facile. Et la vente des ententes promotionnelles et de la publicité sera plus difficile. Au lieu d'aller voir le client en novembre, il va falloir laisser apaiser la douleur de la peine et attendre un peu. Et c'est dur pour le stress dans ce métier-là, d'attendre que le client soit défâché», ajoute M. Laberge.

Je plains ce pauvre Claude Brochu qui cumule les fonctions de président des Expos et vice-président au marketing. Il devra procéder à des coupures budgétaires pour couper dans le gras... et le maigre. La triste fin de saison des Expos va entraîner des pertes de revenus de \$3 ou \$4 millions en prévente de billets, de publicité ou de droits promotionnels. Et plus que jamais, les Expos seront tributaires des succès de l'équipe sur le terrain pour vendre ses billets et son produit.

Qu'on y pense un peu. Si à la fin de juillet, avec trois matchs d'avance, on ne peut prendre le risque d'acheter des billets pour le mois de septembre, c'est simple, on va attendre à la fin d'août. Et plus le peuple attend, plus les dirigeants des Expos frôlent le désastre.

Cette claque sur la gueule était la dernière chose dont avait besoin Charles Bronfman. Une claque qu'il ne méritait pas.

Déjà, certains indices montraient qu'il pensait peut-être à vendre son équipe. Ainsi, les Expos ont toujours signé des baux de sept ou huit ans avec la RIO. Le dernier était un bail de quatre ans.

Ça ne veut pas dire que Montréal perdrait ses «mal aimés» puisqu'un nouveau propriétaire serait pratiquement forcé par le commissaire à garder l'équipe dans sa ville. Mais quoi qu'on puisse dire de Bronfman, il est un propriétaire responsable qui, à part l'épisode tragi-comique de novembre 1976, a été un propriétaire qui a fait preuve d'un bel esprit civique. Vaut cent fois mieux un Bronfman, fin fumeur de pipe, qu'un Steinbrenner mal embouché.

LA MORT DE LA BOXE

Tous les vrais amateurs de boxe s'inquiéteront en prenant connaissance de ce qui se passe dans le noble art. Voilà que la Fédération internationale de boxe impose que seuls les coups portés à la tête valent des points dans un combat. C'est absurde, c'est aller à l'encontre du principe même de la boxe. C'est-à-dire, frapper sans être frappé. La défense, l'esquive, l'art de la contre-attaque devraient valoir autant que les coups assésés à la masse sur le côté de la tête.

Et les médecins de la fédération qui s'opposent à cette décision ont parfaitement raison.

Autre sujet d'inquiétude, la menace même pas voilée du président du CIO, M. Juan Samaranch, de faire disparaître la boxe des Jeux Olympiques. Ce serait un coup fatal puisque la récompense suprême de tout jeune boxeur amateur, c'est de rafler une médaille aux Jeux.

Même si la boxe a des aspects négatifs à cause de son prétexte sportif, c'est quand même un sport très formateur, surtout au niveau amateur. Et qui a encore sa place. S'il y a un sport qui est vrai et qui est vraiment à l'image de l'homme, c'est la boxe.

De tout temps, l'homme a couru, a sauté, a lancé le javelot... et a dû se battre pour se protéger ou pour protéger les siens. La boxe, comme le sprint ou le saut, représente une version civilisée de ces gestes ataviques de l'homme. Qu'on continue à améliorer les conditions d'entraînement et de combat pour les boxeurs, mais qu'on leur donne la chance de monter sur un ring.

DANS LE CALEPIN — Daniel Fortin a battu Jean Pagé, difficilement, et votre serviteur, facilement, au tennis; c'est la preuve que Jean-François Mathieu, l'ancien espoir du tennis québécois, est déjà un bon pro de club... Michel Dufour, l'ancien champion du Québec, dans les 45 ans, a repris l'entraînement après avoir subi des traitements en physiothérapie pour des maux de dos... Le club du Sanctuaire organise un grand tournoi pour les journalistes québécois; espérons que Réjean Genois, analyste à Radio-Canada, va y aller mollo.

EN BREF

HOCKEY

Les Whalers de Hartford ont accordé, hier, un contrat de quatre ans à l'ailier droit Kevin Dineen, leur meilleur pointeur l'an dernier avec 45 buts et 89 points... L'entraîneur Bob McCammon, des Canucks de Vancouver, a signé hier une entente de plusieurs saisons, tout comme le joueur de centre Rick Meagher, des Blues de St. Louis.

GOLF

La première journée de la Coupe Ryder a été dominée, hier, par l'équipe européenne, cinq points à trois, devant les États-Unis, sur le parcours de Belfry près de Birmingham. En après-midi notamment, les Espagnols **Seve Ballesteros** et **Jose Maria Olazabal** ont dominé les Américains Tom Watson et Mark O'Meara.

DIVERS

La police recherche un ouvrier agricole d'une vingtaine d'années, après l'assassinat sur sa ferme de **Frank Budd**, le père de Zola Budd, a annoncé hier la police à Prétorie. Cet ouvrier travaillait depuis lundi pour Frank Budd, dont le corps a été retrouvé hier par un voisin gisant sur son lit dans une mare de sang. La victime, âgée de 56 ans, pourrait avoir été tuée jeudi, selon la police.



Une ambiance de grand soir



MICHEL MAROIS

La dernière fois que les Nordiques se sont présentés au Forum, le 22 mars, ils ont quitté la patinoire après avoir subi un échec de 8-0! La pire dégelée d'une saison pourtant riche en déconvenues.

Au cours de l'été, on a promis que la situation serait corrigée. Mais voilà, entre les promesses et les résultats il y a parfois un fossé qui engouffre les illusions. Il est encore trop tôt pour dire que les Nordiques ont «bouché» tous leurs trous mais, après leur démonstration au Forum, hier, on sait que le remplissage a été entrepris avec sérieux.

N'eut été d'un geste malencontreux de Jeff Jackson, les Québécois seraient rentrés chez eux avec un résultat très satisfaisant. L'ailier droit des Nordiques a poussé la rondelle de la main dans son propre filet à mi-chemin du troisième engagement, gâchant les efforts de ses coéquipiers. Ce but, accordé à Russ Courtnall, a démolisé les hommes de Michel Bergeron qui ont concédé deux autres filets, à Tom Chorske (son premier du camp) et Brent Gilchrist, avant de s'incliner 5-2.

Au-delà du résultat, cette performance est évidemment de bonne augure pour la rivalité Montréal-Québec. Les deux formations se sont livrés un combat acharné et serré, un match com-

me le public espère sûrement en revoir plusieurs cette saison. Bien qu'on en soit encore aux rencontres pré-saison, on retrouvait hier une ambiance de grand soir dans un Forum rempli.

Une première dominée par les Nordiques

Les Fleurdelisés ont dominé la première période. Le défenseur Joe Cirella, acquis cet été des Devils du New Jersey, a distribué de nombreuses mises en échec, pas toujours légales (à l'exemple d'un coup de poing à Chelios), et il a donné le ton au jeu. Après avoir été incapable de profiter d'un avantage de deux hommes pendant plus d'une minute, les hommes de Michel Bergeron ont pris les devants grâce à un but de Lucien Deblois, marqué en désavantage numérique à 12 min 23 s.

Le Canadien a repris l'initiative au début du deuxième vingt. Stéphane Lebeau a pris un retour d'un tir de Shayne Corson pour déjouer le jeune Stéphane Fiset et créer l'égalité à 6 min 35 s. Le gardien des Nordiques a réussi plusieurs arrêts spectaculaires par la suite, face à Courtnall notamment, avant de céder face à Chris Chelios, à 17 min 04 s.

En désavantage d'un but, les Nordiques ont forcé le jeu au début de la troisième période et cela leur a valu quelques punitions, décernées par l'arbitre Denis Morel, très actif. Au jeu d'un tien un mien, Morel a puni successivement les deux équipes et les Nordiques ont profité d'un avantage de deux hommes. Chelios, puni le premier, n'avait sauté sur la glace que depuis quatre secondes lorsqu'il a trompé Patrick Roy. C'était 2-2 et les Nordiques espéraient...

SOMMAIRE

NORDIQUES 2 CANADIEN 5

Première période

1. Québec, DeBlois 1:12-23
Pénalités—Latta Que 1:41, E. Desjardins Can 3:00, Ludwig Can 3:57, Leschynshyn Que 8:46, Cirella Que 10:28, Finn Que 15:16, Ludwig Can 19:14, Chelios Can 19:54.

Deuxième période

2. Canadien, Lebeau 1
(Corson) 6:35
3. Canadien, Chelios 2
(Lebeau, Corson) 17:04
Pénalités—Fortin Que 1:01, Loisel Que 4:41, Dufresne Can Smyth Que 7:05, Smyth Que 14:59, McRae Que 16:39, Jarvi Que 19:18.

Troisième période

4. Québec, Goulet 4
(Loiselle, Picard) 9:34
5. Canadien, Courtnall 2
(Gilchrist, Naslund) 12:22
6. Canadien, Chorske 1
(Gilchrist, Naslund) 18:10
7. Canadien, Gilchrist 1
(Corson, McPhee) 19:48
Pénalités—DeBlois Que 5:37, Chelios Can 7:30, Ludwig Can 8:18, Guérard Que 10:35.

Tirs au but

Québec 14 7 8 — 29
Canadien 7 18 7 — 32
Gardiens—Fiset, Québec; Roy, Montréal.

Buts et avantages numériques

Québec 1-8; Canadien 3-11.
Arbitre—Denis Morel.
Juges de lignes—Ron Finn, Dan McCourt.
Assistance—16,625

Quelques accrochages ont égayé le spectacle et un violent combat a opposé les défenseurs **Greg Smyth** et **Donald Dufresne**, en deuxième période. Ce dernier s'est précipité à la rescousse de Mike Keane et il a livré une bagarre équilibrée à l'ancien des Flyers de Philadelphie.

Chez le Canadien, seulement deux vétérans avaient été laissés de côté: **Brian Skrudland** et **Petr Svoboda**.

Nos 3 étoiles

- ★ Chris CHELIOS
- ★★ Stéphane LEBEAU
- ★ ★ Guy CARBONNEAU

Savard et Perron se sont parlé

Pour la première fois depuis qu'il a été chassé du Forum en mai 1988, **Jean Perron** a eu une longue discussion avec **Serge Savard** hier après-midi au Forum.

Pendant 45 minutes, les deux hommes sont revenus sur les événements de ce printemps agité et exprimé leur point de vue.

«À l'époque, a raconté Perron, j'étais tellement insulté que je n'avais pas vraiment donné à Serge ma version des faits. Ça faisait longtemps que je voulais m'entretenir avec lui. Je suis content que ce soit enfin survenu.»

Selon Perron, la conversation a été amicale. «Je me suis toujours bien entendu avec Serge», a-t-il dit.

Serge Savard et Don Meehan ont poursuivi hier leurs discussions dans le but de renouveler le contrat de **Chris Chelios**. «Tout va très bien, a dit Savard. Ça pourrait débloquer la semaine prochaine.»

Claude Lemieux a chaussé les patins hier pour la première fois de la saison.

L'ailier du Canadien a patiné pendant 40 minutes. Selon la porte-parole de l'équipe, tout s'est bien déroulé.

Chaque visite de **Michel Bergeron** et de sa cour au Forum est l'occasion d'assister à un spectacle sans beaucoup d'équivalent dans la LNH: celui d'un instructeur qui n'a pas peur de ses idées et qui n'hésite pas à les exprimer avec les mots qui s'imposent. Hier, Bergeron a parlé davantage de tout que de rien devant des journalistes qui n'en demandaient pas tant.

Défendant sa décision de ne pas utiliser **Guy Lafleur**: «Il faut de la planification dans cette équipe. J'avais décidé que Guy ne jouerait pas ici, il était averti. J'aurais pu le rappeler de Québec, mais je ne voulais pas changer d'idée.»

Répondant à un confrère de Québec qui estimait que la pression aurait été trop forte pour Lafleur: «La pression? Guy est un «All-Timer» et ces gars-là savent réagir à la pression. Je suis sûr qu'il aurait été l'un des meilleurs sur la glace s'il avait joué.»

Expliquant l'absence de **Peter Stastny**: «Je voulais que Peter prenne part à ce match mais il a subi une petite blessure. Je ne vous dirai pas ce qu'il a...»
Répliquant au «King» **Marc Simoneau**, qui souhaite la renaissance de la rivalité Montréal-Québec: «Cette rivalité a donné lieu à des excès ridicules auxquels j'ai participé quelquefois. J'ai fait ma part. Cette année, la rivalité va être sur la patinoire. Je sais que les journalistes vont courir d'un vestiaire à l'autre pour relancer la guerre, mais j'ai changé, j'ai vieilli.»
Commentant sa relation avec **Pat Burns**: «Ce matin, je lui ai dit bonjour. Entre Pat et moi, il y a une forme de compréhension. Mais c'est sûr que Pat ne m'a pas invité à dîner chez lui!»

Ph. C. et M.M.



Du bout des doigts, Shayne Corson a fait dévier la rondelle devant Ken McRae.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Stephan Lebeau a disputé un match à son goût!

PHILIPPE CANTIN

demain, je serais prêt, a-t-il lancé. Je me sens d'attaque.»

Le pilote Pat Burns a apprécié le rendement de ses jeunes défenseurs. À trois contre cinq, on l'a vu utiliser Sylvain Lefebvre et Donald Dufresne. «Ils ont été excellents, a dit Burns. Pour nous, ce match n'était pas facile. On savait que quelques Nordiques jouaient leur dernière carte. Quant à nous, on a démarré lentement. Quand tu vois que Guy Lafleur et Peter Stastny ne sont pas dans la formation, c'est plus difficile de se motiver. Mais on a vite repris notre tempo.»

«À l'entraînement de jeudi, Pat Burns m'a dit de ne pas essayer de trop en faire, de relaxer sur la patinoire, a raconté Lebeau. Ses paroles m'ont fait du bien. Contre les Nordiques, j'ai patiné à mon aise. Aucun doute là-dessus: il s'agit de mon meilleur match pré-saison.»

Pendant que Lebeau retrouve son rythme, Patrick Roy continue de jouer du gros hockey. Contre les Penguins mercredi, contre les Nordiques hier, Roy a réussi des arrêts spectaculaires et été le principal artisan de la victoire des siens. «Si la saison débutait

Victime d'une contusion à l'épaule en troisième période, **Stéphane Richer** ne semblait pas trop mal en point après le match. «En saurais plus long sur mon état après une nuit de sommeil. L'important, c'est que nous ayons gagné.»

«Fiset peut acheter des bottes»

Le jeune gardien de but restera à Québec

Michel Bergeron avait de bonnes nouvelles pour son jeune gardien Stéphane Fiset après la rencontre. «Je lui ai dit qu'il pouvait s'acheter de bonnes bottes d'hiver, a déclaré l'instructeur-chef des Nordiques. Il va voir que l'hiver est froid à Québec!»

Fiset en est resté bouche bée. «Je ne savais pas quoi lui répondre. Je suis surpris de rester à Québec mais j'estime que je l'ai mérité.»

Stéphane aurait pu retourner avec son équipe junior à Victoriaville, mais c'est à Québec qu'il défendra les filets cette saison. «C'était un gros match pour moi, je n'avais pas le choix.»

Fiset a été victime d'une erreur de Jeff Jackson. «Tout le monde fait des erreurs, a-t-il dit. Je l'ai encouragé tout de suite après le jeu et j'espère que mes coéquipiers vont réagir de la même manière lorsque c'est moi qui vas commettre les erreurs.»

Selon Bergeron, Fiset a pratiquement été irréprochable. «Il a démontré qu'il avait la maturité et le talent qu'il faut pour jouer dans la LNH. Ce soir, face au Canadien au Forum, il a été brillant. Lorsqu'il a reçu la rondelle sur son masque, il a été ébranlé mais je l'ai laissé dans le match et il a prouvé qu'il avait du courage.»

«Je crois que Stéphane sera un des candidats sérieux au titre de recrue de l'année dans la LNH, cette saison», a même prédit Bergeron.

Guy Lafleur est ennuyé par une grippe intestinale et n'aurait pas été en mesure de participer au match d'hier si Michel Bergeron avait voulu l'utiliser.

Lafleur a passé les dernières heures au lit, victime d'une poussée de fièvre. Le médecin des Nordiques lui a prescrit des antibiotiques.

Le hockey et ses gens

Une adaptation difficile

Aéroport de Toronto, mardi dernier. Autour du carrousel des bagages, les joueurs des Nordiques bavardent en attendant leurs effets personnels. Ils entreprennent un court voyage de quatre jours qui les conduira à Kitchener, Denver et Montréal. Soudain, Sergei Mylnikov s'approche de ses coéquipiers en poussant un petit chariot.

«As-tu tant de choses à transporter?», lui demande Michel Goulet.

«Il y a ma valise, mon sac d'équipement et mes hockeys», répond le gardien de but soviétique.

«Dans la ligue Nationale, tu n'as pas à trimballer ta poche», l'informe Goulet. Quelqu'un est payé pour faire ça...»

Les premiers jours de Mylnikov à Québec n'ont pas été faciles. L'athlète de 30 ans découvre le hockey nord-américain et ses coutumes, un exercice rendu doublement difficile parce qu'il ne connaît ni le Canada, ni le Québec, ni le français, ni l'anglais.

«Il n'a personne à qui se confier, explique Martin Madden, le directeur général des Nordiques. Il discute avec notre interprète et est allé manger quelques fois avec des Russes qui demeurent à Québec, mais c'est à peu près tout.»

On ne s'étonnera guère que Mylnikov trompe son ennui en téléphonant à sa famille et à des amis, comme Vladimir Fetisov et Sergei Starikov, des Devils du New Jersey, Vladimir Krutov et Igor Larianov, des Canucks de Vancouver.

Au début de la semaine prochaine, Mylnikov s'envolera pour l'URSS où il demeurera une semaine. Il complètera certaines formalités administratives avant de revenir à Québec en compagnie de sa femme et de ses enfants. «L'arrivée de gens qu'il aime lui fera du bien, a dit Madden. Mais son adaptation sera sans doute un peu plus longue que prévue.»

Madden a ajouté: «Lundi dernier, contre les Bruins de Boston, il ne stoppait pas la rondelle derrière le but quand nos adversaires relançaient l'attaque. Je me suis alors rappelé qu'une de ses appréhensions, au moment de signer son contrat, était de se faire taper dessus en quittant son rectangle. Mais deux jours plus tard, contre les Maple Leafs, il s'est aventuré loin de son but. Il avait compris qu'il se ferait pousser, mais sans plus...»

Le séjour en URSS de Mylnikov ne l'aidera pas à regagner sa forme physique. Dans l'entourage des Nordiques, on raconte que le gardien est plutôt dodu. Son pourcentage de graisse dépasserait les 20 p. cent.

«Mais ce voyage lui fera du bien au niveau psychologique», a dit Madden.

Avec leur trouvaie à \$300 000 par saison, les Fleurdelisés se montreront patients.

Philippe Cantin

Des «performances encourageantes...»

Les nouveaux Nordiques n'ont pas abandonné contre les Kings, mercredi

PHILIPPE CANTIN

■ De sombres souvenirs sont venus à l'esprit de Martin Madden mercredi dernier à Denver. Ses Nordiques menaient 1-0 contre les Kings de Los Angeles quand Wayne Gretzky et ses amis ont marqué trois buts en moins de deux minutes.

«La saison dernière, on ne se serait jamais remis d'un tel choc», a raconté Madden, hier. On aurait sans doute perdu 12-3...»

Les nouveaux Nordiques n'ont pas abandonné. À coups d'efforts, ils sont revenus de l'arrière et ont arraché un verdict nul de 3-3. Pas une victoire, certes, mais une performance encourageante. À Québec, des «performances encourageantes», on n'avait pas vues ça depuis trois ans.

On vous l'a dit plus d'une fois, les Nordiques ne sont plus les mêmes depuis le retour de Michel Bergeron et l'arrivée de Guy Lafleur. Madden parle d'ailleurs de ces deux hommes avec beaucoup de respect.

«Qu'on aime ou non Michel Bergeron, a-t-il dit, il faut lui reconnaître une immense qualité: avant chaque match, il est absolument convaincu que son équipe va gagner. Ça finit par dépendre sur l'attitude des gars.»

Avec les années, l'image de Bergeron auprès des joueurs a changé. Il n'est plus le petit bagarreur ayant atteint la ligue Nationale grâce à son culot. Il est devenu un entraîneur respecté, traité injustement par les Rangers de New York.

«Nos jeunes joueurs ignorent comment Michel va réagir, a dit Madden. Je pense qu'ils sont plus à l'aise avec moi qu'avec lui. Mais ils savent une chose: ils doivent se montrer alertes sur la patinoire.»



Sinon, Michel pourrait leur faire passer un très longue saison.»

L'impact Lafleur

Il y a l'impact Bergeron, mais il y a aussi l'impact Lafleur.

«Mardi dernier, a raconté Madden, nous prenions l'avion pour Toronto en avant-midi. Avant de filer vers l'aéroport, je suis passé à

mon bureau du Colisée. Il était 8 h 10 et j'entendais des bruits de hockey et de rondelle sur la patinoire. Je me suis approché et j'ai aperçu Guy Lafleur qui patinait et exerçait son lancer. À 8 h 10 du matin...»

La présence de Lafleur devrait convaincre quelques jeunes fleurdelisés de mettre un peu de tigre dans leur jeu. Après leur dé-

faite de 5-1 contre les Bruins de Boston lundi dernier, Lafleur a tenu des propos très directs à l'endroit des espoirs de l'équipe: «Certains d'entre eux semblent attendre qu'on leur offre une place sur un plateau d'argent. Ils prennent une grosse chance».

De petites phrases comme celles-là, placées au moment opportun, constituent un excellent tonique pour cette équipe qui avait perdu sa fierté.

«Je ne suis pas un idiot, a dit Madden. Je serais le gars le plus surpris au monde si on gagnait la Coupe Stanley. Mais cette saison, on va batailler contre les autres clubs. C'est ce qui me rend enthousiaste.»

«AU SECOURS!»

«LE PATRON EST EN COLÈRE, NOUS AVONS UN SURPLUS D'INVENTAIRE»

Plus de 400 camions neufs en inventaire + 32 démonstrateurs

«DOIVENT ÊTRE VENDUS»



M. Fred Snyder a donné ordre à ses vendeurs et à ses gérants de liquider tous les modèles 1989 pour faire place au nouveau produit 1990.

«AUCUNE OFFRE RAISONNABLE NE SERA REFUSÉE» C'EST LE TEMPS DE FAIRE UNE «BONNE AFFAIRE»

ÉPARGNEZ DES \$\$\$\$\$ SUR NOS 1989. En vigueur jusqu'au 27 sept. 1989

LE PLUS GRAND

CENTRE DU CAMION

MONTRÉAL QUÉ.



SNYDER INC.

5825, Côte-de-Liesse, Ville St-Laurent 344-4000

Des études universitaires et une carrière d'avenir

Voilà ce que vous offre le Programme de formation d'officiers de la Force régulière.

Vous avez de l'initiative, des qualités de chef et la volonté de réussir. C'est tout ce qu'il faut pour profiter des avantages suivants:

- La gratuité des études, y compris les manuels et fournitures scolaires, à un collège militaire canadien ou une université canadienne choisie d'un commun accord
- Un salaire garanti pendant la durée du cours
- Des soins dentaires et de santé
- Un mois de vacances si votre programme de formation le permet
- L'accès à un vaste choix de programmes universitaires accrédités de 1^{er} cycle
- La possibilité de pratiquer de nombreuses activités sportives et culturelles
- L'accession au rang d'officier et un emploi assuré dans le domaine de votre choix après l'obtention de votre diplôme.

Cette carrière est offerte aussi bien aux hommes qu'aux femmes.

Choisissez une carrière, vivez une aventure

Pour de plus amples renseignements sur les exigences et les avantages des divers programmes de formation d'officiers, rendez-vous au centre de recrutement le plus près de chez vous ou téléphonez-nous à trois vitres. Consultez les Pages JaunesSM sous la rubrique «Recrutement».



LES FORCES ARMÉES CANADIENNES

RÉGULIÈRE ET DE RÉSERVE Canada



La Patrouille Canadienne de Ski
INSCRIPTION
26-27 SEPT. 1989
à 18 h 30

ÉCOLE SEC. MARYMOUNT
5100, RUE CÔTE-ST-LUC



SOCIÉTÉ EN COMMANDITE LE CLUB DE GOLF SÉLECT ET CLUB DE GOLF SÉLECT (1988) INC.

7 200 000 \$

(600 parts de la société en commandite échangeables contre des actions ordinaires de CLUB DE GOLF SÉLECT (1988) INC.)

(Offre minimale de 5 400 000 \$)
(450 parts)

PRIX DE SOUSCRIPTION: 12 000\$ LA PART

On trouvera dans le prospectus définitif des informations plus détaillées sur les titres proposés. On peut se procurer le prospectus définitif auprès de la firme Brault, Guy, O'Brien Inc. ou tout autre courtier autorisé à placer ces titres au Québec.

★ ★ CARLO BLANCHARD ★ ★

Champion de l'Association des golfeurs professionnels du Québec

- Professionnel attitré du Club de Golf Sélect
- Représentant du Club de Golf Sélect à l'extérieur.
- Responsable de la boutique du Pro.
- Assistance aux membres.
- École de golf l'été (champs de pratique).
- École de golf l'hiver (chalet)
- Clinique pour juniors.

- Le projet comprend deux parcours de 18 trous de calibre international sur un terrain complètement boisé.
- Situé à Terrebonne, à environ 20 minutes de Montréal.
- Architecte: Graham Cooke.
- Une garantie d'achèvement sera obtenue à la date de clôture du placement.
- Ouverture en 1992.
- Privilège de devenir membre du Club de Golf Sélect.
- Les actions ordinaires provenant du roulement des parts des commanditaires seront admissibles au R.E.E.R. le ou vers le 31 octobre 1991.
- Le détenteur de part deviendra lors du roulement détenteur d'actions ordinaires votantes et participantes.
- Plans et maquettes sont exposés au 4085, chemin Martin à Terrebonne, l'endroit même où sera aménagé le terrain de golf.

BRAULT, GUY, O'BRIEN INC.

CLUB DE GOLF SÉLECT
4085, chemin Martin
Terrebonne J0N 1N0
Tél.: (514) 477-6112

Je voudrais assister à une soirée d'information

Je voudrais recevoir une copie du prospectus définitif

Nom _____
Adresse _____
Tél. bur.: _____ rés.: _____

Le héron réveille l'homme



ROBERT DUGUAY

Hier matin, un autre événement capital s'est déroulé au Forum: Michel Bergeron et Pat Burns se sont serrés la main. Ils se sont parlé aussi. On chuchote même qu'ils ont ri à travers les branches.

C'est excellent pour notre jeunesse qui, soumise à l'invasion du crack et aux foyers divisés, menacée par l'analphabétisme et la sécheresse prédite par Nostradamus, pour notre jeunesse, dis-je, qui peut aujourd'hui constater que tout n'est pas pourri dans la société et que les adultes ne se conduisent pas tout le temps comme des animaux.

J'ai mal à la tête. Une barre juste en haut du front.

Manque de sommeil. Depuis mercredi matin, c'est un peu Beyrouth dans ma cour, sur le bord du grand fleuve où, comme vous ne l'ignorez pas, un peuple jeune encore grandit frémissant.

C'est rapport à la chasse aux canards. Les gars partent du quai vers 4h, les moteurs ne sont pas toujours en ordre, ça rit fort, ça réveille le héron et quand le héron se lève et fait «crouak crouak», je me réveille aussi. Vers 6h, les gars se mettent à tirer. Jusqu'à 8h, il paraît que le canard vole bas et ça tire pour tuer, et souvent.

C'est pas grave. Les gars s'amusent et il paraît que le contact de l'homme avec la nature est essentiel pour l'équilibre de l'homme. La cueillette des bleuets aussi, diront certains lascars, mais ça fait moins de bruit et le bruit aussi semble essentiel à l'équilibre de l'homme, à preuve, les skidoos et le Supermotocross qui en plus sont excellents pour l'économie.

Mais nous nous éloignons de notre sujet principal, les hommes qui ne se conduisent pas toujours comme des animaux.

Ainsi, la Régie de la Sécurité dans les Sports vient de nous faire parvenir les formulaires de participation en vue de l'attribution de ses prix du fair-play. Je les ai oubliés chez nous, ne pouvant pas prévoir qu'il se produirait un événement comme celui d'hier matin au Forum, et j'ignore si Michel et Patrick sont éligibles.

Je m'informe à M. le juge lundi à l'aube.

Alerte BIT

Dix-sept en 28 dans mon pool de football. Pas fort, .607 de moyenne quand je vois les scores que péntent certains «handicapeurs» de mes amis, dont Charlie Cormier n'est pas le moindre. Première semaine affreuse (7-7, Charlie en a piqué 12!), j'avais pris Pittsburgh contre Cleveland, les jets... l'autre semaine un peu moins pénible (10-4).

Cette semaine, c'est San Francisco-Philadelphie qui a provoqué les plus sérieuses interrogations à l'intérieur d'un crâne, je vous le confiais plus haut, sérieusement mis à mal par l'homme et le héron.

J'ai pris San Francisco en espérant que Montana sorte un de ses 12 grands matches de l'année. J'ai donné une dernière chance à Seattle contre Nouvelle-Angleterre; mais les jets, plus jamais, c'est fini.

Si ça ne s'améliore pas, je me retire du pool et je demande à M. BIT de calculer qui va gagner le Super Bowl!

Avez-vous vos billets pour le show de Roch Voisine?

Les Expos ont présenté une fiche de 16-23 sur le gazon naturel cette saison (contre 59-49 pour les Cubs). N'allez pas chercher plus loin les causes de leurs insuccès.

Le canard, vous pouvez bien le faire cuire comme vous voulez mais je vous conseille d'enlever la poitrine, de la faire mariner une couple d'heures dans le vin rouge et de la faire cuire comme un steak, dans du beurre.

Je vous conseille aussi d'en mettre un peu dans le congélateur et de surprendre vos invités au Réveillon. Ça fait changement de la dinde.



Les Expos ont eu l'air des Misérables

Hugo transporte les Mets à une victoire de 3-2 aux dépens de Candelaria



DENIS ARCAND
NEW YORK

Les premiers souffles de Hugo balayaient New York, hier, et les Expos ont encore eu l'air des Misérables.

Ils ont perdu 3-2 devant les Mets de New York. Les Cubs de Chicago ont battu les Pirates de Pittsburgh et le «chiffre magique» pour l'élimination mathématique des Expos est maintenant 1, soit une défaite de plus ou une victoire des Cubs.

Ron Darling (14-13) a été le lanceur gagnant de ce match entre deux équipes à toutes fins utiles éliminées. Randy Myers a inscrit sa 24e victoire protégée.

Darling et l'autre partant, Pascual Perez, ont quitté le match après sept manches, laissant derrière eux un score égal de 2-2.

John Candelaria (0-2) a alors illustré à nouveau qu'il a sans doute pris la bonne décision en annonçant sa retraite pour l'an prochain. Venu en relève de Perez en sixième manche, il a immédiatement accordé un circuit solo à Mark Carreon, sur un compte de 0-2.

«Candelaria voulait envoyer Carreon à la pêche en lui servant une courbe dans la poussière, a indiqué Buck Rodgers. Mais il a raté son lancer et Carreon en a profité.»

«Une courbe dans la poussière? Ah, bon. C'est la première

nouvelle que j'en ai, a ironisé Candelaria. Je voulais lancer une balle cassante à l'intérieur, pour une prise. Pour ce qui est d'avoir manqué mon coup, oui: j'ai raté mon coup.»

Dans la tourmente
C'est par une nuit sombre, tourmentée et venteuse, tirée des Hauts de Hurlevent, que les Expos et les Mets ont disputé ce match. Plusieurs courtes averses se sont abattues sur le stade Shea.

«Le vent soufflait et tournoyait sans cesse, a déclaré Rodgers. C'était des conditions très difficiles au champ et je suis surpris qu'aucune chandelle n'ait été échappée.»

Le circuit de Carreon a permis à ce dernier d'égaliser une marque d'équipe (4) établie par Danny Heep en 1983, pour le nombre de circuits en une saison par un frappeur d'urgence.

Les deux équipes ont marqué en première manche. Les Expos ont commencé, profitant d'un but sur balles à Dave Martinez. Il a volé le deuxième but (son 22e), puis a marqué sur le simple d'Andrés Galarraga.

Howard Johnson, l'ennemi public numéro un pour les partisans des Expos, a égalisé la marque en claquant un double d'un point, qui a fait compter Juan Samuel.

Ce double a permis à Johnson d'inscrire lui aussi son nom dans le livre des records des Mets, au chapitre des coups de plus d'un but. Il en a frappé un 77e cette saison et a dépassé Darryl Strawberry, qui avait édité l'ancienne marque en 1987.

En troisième manche, Greg Jefferies a installé les Mets en tête 2-1, claquant un circuit.

Darling a connu de sérieuses difficultés en sixième manche. Les Expos en ont profité, nivelant la marque, mais Galarraga a laissé passer une chance de mettre un terme à la soirée de Darling.

Après un simple et un mauvais lancer du lanceur, Spike Owen est parvenu au troisième but sur le simple de Tim Raines.

L'instructeur au troisième but, Jackie Moore, a signalé à Owen de poursuivre sa course au marbre, mais les deux Texans ne voyaient pas la chose du même oeil et Owen a mis les freins, anticipant un jeu serré à la plaque.

Il a finalement marqué sur le simple de Martinez.

Galarraga, après avoir envoyé une longue fausse balle dans les

gradins de gauche, a frappé dans un double-jeu pour mettre fin à la manche.

LE FILM DU MATCH	
PREMIÈRE MANCHE Après un retrait, but sur balles à Martinez, qui vole le deuxième but; simple de Galarraga (pp). Expos 1, Mets 0	
Après un retrait, but sur balles à Samuel; double de Johnson (pp). Expos 1, Mets 1	
TROISIÈME MANCHE Circuit de Jefferies (pp). Expos 1, Mets 2	
SIXIÈME MANCHE Simple d'Owen, mauvais lancer de Darling; simples de Raines et de Martinez (pp). Expos 2, Mets 2 Candelaria au monticule: circuit de Carreon. Expos 2, Mets 3	

SOMMAIRE

EXPOS 2 NEW YORK 3

EXPOS	ab	p	cs	pp
Raines, cg	4	0	1	0
D. Martinez, cc	2	1	0	1
Grisson, fu	1	0	0	0
Galarraga, 1b	4	0	1	1
Brooks, cd	4	0	0	0
Santoviana, r	3	0	0	0
Foley, 3b	2	0	0	0
O. Nixon, fu	0	0	0	0
Candelaria, l	0	0	0	0
Burke, l	0	0	0	0
Noboa, 2b	3	0	0	0
Owen, ac	3	1	2	0
Perez, l	2	0	0	0
Huson, 2b	0	0	0	0
Hudler, 2b	1	0	0	0
TOTAUX	29	2	5	2

NEW YORK	ab	p	cs	pp
Jefferies, 2b	4	1	2	1
Samuel, cc	3	1	0	0
H. Johnson, 3b	4	0	3	1
Strawberry, cd	3	0	0	0
McReynolds, cg	4	0	0	0
Magadan, 1b	4	0	1	0
Lyons, r	3	0	1	0
K. Miller, 3c	3	0	0	0
Elster, ac	1	0	0	0
Darling, l	2	0	0	0
Carreon, fu	1	1	1	1
Myers, l	0	0	0	0
TOTAUX	32	3	8	3

EXPOS	ml	cs	ppm	bb	r
Perez	5	7	2	2	3
Candelaria p (0-2)	1	1	1	1	1
Burke	1	0	0	0	1
NEW YORK	7	9	3	3	5
Darling, g (14-13)	7	4	2	2	3
Myers (24)	2	1	0	0	3

Arbitres: Marble; Froemming; 1er but: DeHuff; 2e but: Rippley; 3e but: Tala. Durée: 2h41. Assistance: 16.470

Le prix des billets est majoré!

Brooks: «Cette augmentation-là ne paiera pas mon salaire...»

DENIS ARCAND NEW YORK

Les Expos parlent pudiquement de «restructuration», mais c'est drôle, ça a toutes les apparences d'une augmentation.

Les Expos ont choisi New York, hier, pour annoncer la deuxième hausse de prix consécutive au stade Olympique, la troisième en quatre ans.

Les Expos ont choisi un étrange moment pour cette annonce, étant à sept matchs et à un minimum de six mois de la tête, à la fin d'une saison d'espéros déçus et de frustration.

Un relationniste a indiqué que le président des Expos, Claude Brochu, avait fait le voyage à New York pour commenter la «restructuration» des prix, mais qu'il avait inexplicablement restructuré ses plans hier, s'envolant pour Montréal à 19h45, après avoir rencontré David Dombrowski et le dépisteur Whitey Lockman.

Par conséquent, le commentaire le plus intéressant a été sans conteste celui de Hubie Brooks: «En tout cas, cette augmentation-là ne paiera pas mon salaire...»

Ouf! Bryn Smith, lui qui pourrait aussi se retrouver sur une autre feuille de paye en 1990, a pour sa part opiné que la nouvelle risquait d'être mal accueillie par le public montréalais.

«C'est un business et ça suit l'inflation, a déclaré Smith, mais

ça devient de plus en plus cher d'aller au baseball. Une famille de quatre ne peut plus y aller tous les jours ou même tous les week-ends.

«Les Montréalais n'accueilleront peut-être pas très bien cette augmentation, parce que ce n'est pas leur sport numéro un.»

La hausse décrétée par les Expos hier permet la ventilation suivante: le public paiera désormais \$20 au lieu de \$18,50 pour les 1 200 sièges situés sur le «parterre V.I.P.», soit au niveau 100 (abonnement de saison, \$1 600).

Les 13 000 billets du parterre, aux niveaux 200 et 300, coûteront \$13,50 au lieu de \$12,50 (abonnement de saison \$1 080).

Le prix des 4 500 billets de la terrasse, au niveau 400, demeure

inchangé, à \$10 (abonnement de saison, \$775).

Il en coûtera désormais \$8 au lieu de \$7 pour les 13 000 billets de la promenade (niveaux 600 et 700) et \$5, au lieu de \$4,50, pour les 22 000 billets d'admission générale (600 et 700, à partir des premier et troisième buts).

Le prolétariat s'en tire indemne, pour cette fois, puisque les 6 300 sièges des estrades populaires demeurent à \$1.

En tout et par tout, 10 800 billets ne sont pas augmentés, 49 250 le sont.

Le match inaugural 1990 des Expos aura lieu à Montréal le 3 avril. Les Expos entreprendront la saison contre les Cardinals de St. Louis.

Les Cubs se vengent de Drabek

d'après UPI et AP

Les Cubs de Chicago ont appris le secret pour demeurer au sommet: battre les équipes qui occupent le bas du classement.

Mike Bielecki a décroché sa 17e victoire et Mark Grace a produit deux points et en a marqué un, hier après-midi, lorsque les Cubs ont réduit le chiffre magique à cinq en disposant des Pirates de Pittsburgh, 4-2.

Bielecki (17-7) a vengé l'échec de 2-0 qu'il a subi aux dépens de Doug Drabek et des Pirates, dimanche dernier. Il a concédé huit coups sûrs et deux points en six manches et deux tiers. Paul As-

senmacher a lancé une manche et un tiers et Mitch Williams a procédé aux deux derniers retraits pour protéger son 35e triomphe de la saison.

«À chaque fois que nous semblons déraiper, les gars reviennent dans la bonne voie», affirmait Don Zimmer, le gérant des Cubs.

«Nous avons eu quelques chances de marquer, mais ils ont gagné et il faut leur rendre crédit», analysait Jim Leyland, qui a dirigé les Pirates comme s'il s'agissait d'un match de la Série mondiale.

Par ailleurs, les Cubs ont annoncé qu'ils se prévalaient de l'année d'option au contrat du voltigeur Andre Dawson.

AU MONTICULE AUJOURD'HUI

Cet après-midi (14h20), si Hugo ne s'en mêle pas, ce sera le deuxième affrontement entre Mark Langston (12-7), des Expos, Frank Viola (3-5), des Mets de New York.

Les deux gauchers se sont affrontés le 18 juillet 1985 dans la ligue Américaine et Langston avait gagné 8-3.

Langston a une fiche de 2-0 et une MPM de 1,13 en trois départs contre les Mets cette saison. Il a battu Bob Ojeda, 4-3, le 28 juin et disposé de Ron Darling, 1-0 le 17 septembre (à son dernier départ). Il a aussi lancé durant sept manches sans décision contre Darling lors d'une défaite de 3-2 le 5 août. Langston est à un blanchissage du record (cinq) des Expos, détenu par Bill Stoneman et Steve Rodgers (deux fois).

Viola effectuera son premier départ contre les Expos. Il a été acquis des Twins du Minnesota le 31 juillet en retour des lanceurs Rick Aguilera, David West et Kevin Tapani. D. A.

BIT donne le titre aux A's

C'est maintenant au tour des Athletics d'Oakland de s'assurer une place en série de championnat de la ligue Américaine, après les Giants de San Francisco et les Cubs de Chicago dans la Nationale.

Jeudi soir, après leur victoire et la défaite des Angels de la Californie en 17 manches à Cleveland, les Athletics voyaient leurs chances de finir en tête de la section Ouest à 95,5 p. cent. Juste assez pour formuler notre cinquième prédiction.

Il ne reste plus qu'un suspense: qui des Blue Jays de Toronto ou des Orioles de Baltimore vont l'emporter dans la division Est de l'Américaine? Les Blue Jays sont favoris présentement avec 78,3 p. cent des chances, mais les Orioles sont toujours menaçants avec 21,6 p. cent.

Alain Bonnier Informatique BIT

Le temps aidant, le record de Poitevin sera menacé

Tous les grands athlètes en fauteuil roulant prendront part au Marathon de Montréal

MICHEL MAROIS

Une compétition fabuleuse dans la catégorie fauteuil roulant, les meilleurs athlètes locaux dans les catégories élites homme et femme et une participation stable de la masse; voilà les grandes lignes de la 11e édition du Marathon International de Montréal, qui sera couru demain dans nos rues.

Tous les grands athlètes de la catégorie fauteuil roulant seront au départ. Les favoris locaux André Viger, de Sherbrooke (gagnant en 1985 et 1986), qui a établi une marque personnelle de 1 h 36 min 45 s au Marathon de Boston, et Marc Quessy, du Cap-de-la-Madeleine, devront se frotter au gagnant de l'an dernier et détenteur du record du parcours (1 h 39 min 37 s), le Français Jean-François Poitevin.

Mais le favori sera un autre Français, Philippe Couprie, détenteur de la meilleure performance mondiale réussie à Boston en 1 h 39 min 04 s. On surveillera aussi son compatriote Mustapha Badid (deuxième à Montréal l'an dernier), le Suédois Bosse Lindkvist, le Belge Pol Van Winkel et l'Américain Jim Knaub. Si les conditions sont favorables, le record de Poitevin sera mis à mal. Les athlètes de cette catégorie prendront le départ à 9h05.

Chez l'élite homme et femme, ce sont les coureurs locaux qui devraient être en évidence, résultat à la fois des contraintes «économiques» et d'une nouvelle politique des organisateurs. L'élite internationale du marathon est devenue un club très fermé et les meilleurs athlètes exigent de cachets mirobolants pour partici-

per à deux ou trois épreuves par année. Lorsque le président du marathon de Montréal, Richard Garneau, parle d'une «nouvelle politique», il fait donc preuve de réalisme.

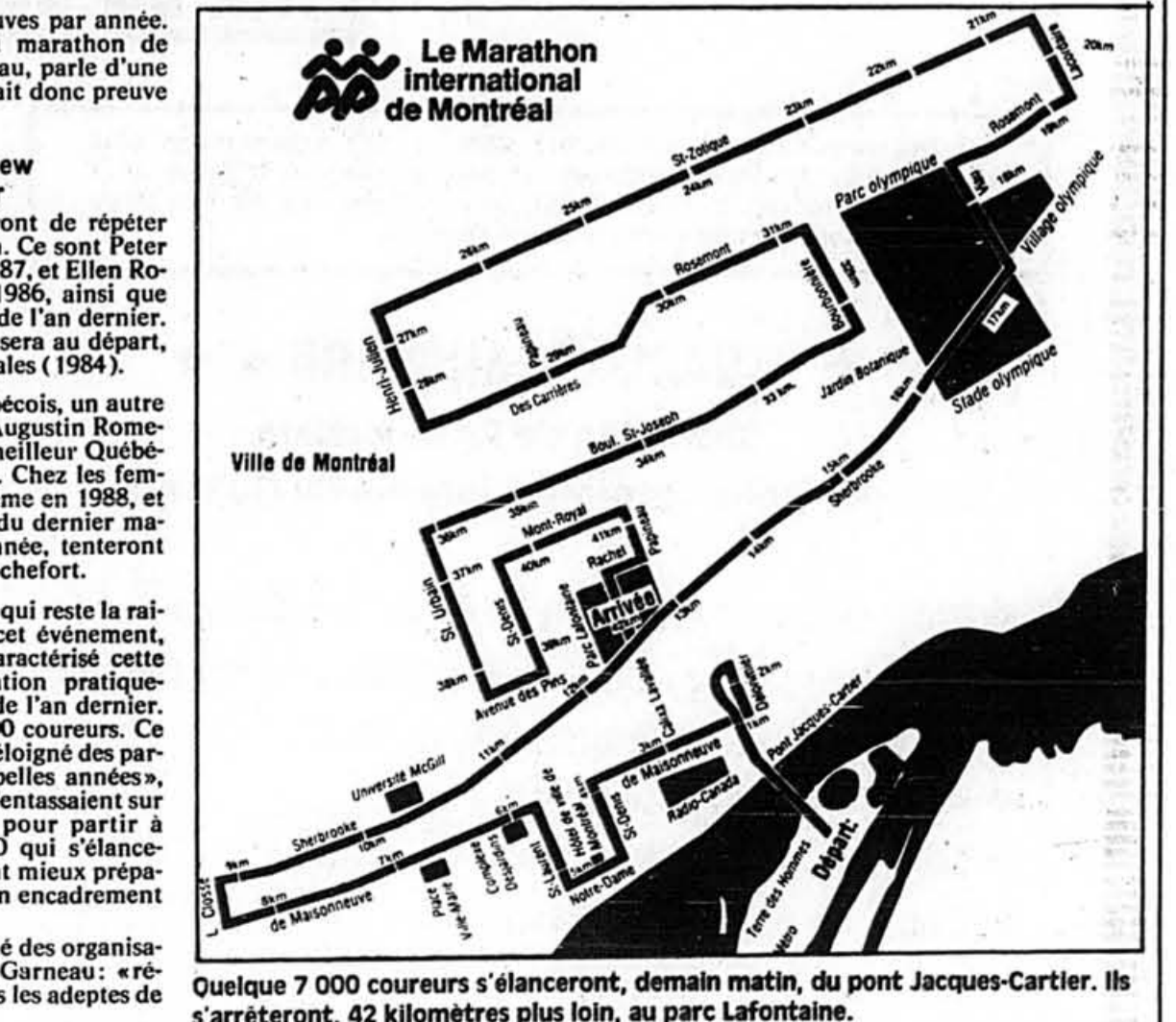
Maher, Rochefort et New vont tenter de répéter

Trois Canadiens tenteront de répéter des victoires au Marathon. Ce sont Peter Maher, le vainqueur de 1987, et Ellen Rochefort, la gagnante de 1986, ainsi que Cindy New, la monarque de l'an dernier. Un autre ancien gagnant sera au départ, le Portoricain Jorge Gonzales (1984).

Parmi les coureurs québécois, un autre coureur à surveiller sera Augustin Romero Diaz, qui avait été le meilleur Québécois et Canadien en 1986. Chez les femmes, Nicole Caisse, troisième en 1988, et Lise Bouchard, gagnante du dernier marathon d'Ottawa cette année, tenteront d'arbitrer le duel New-Rochefort.

Le marathon populaire, qui reste la raison d'être principale de cet événement, ne l'oublions pas, sera caractérisé cette année par une participation pratiquement équivalente à celle de l'an dernier. On attend autour de 7 000 coureurs. Ce chiffre est sans doute très éloigné des participations records des «belles années», alors que 12 000 mordu s'entassaient sur le Pont Jacques-Cartier pour partir à l'aventure, mais les 7 000 qui s'élanceront à 9h15 demain seront mieux préparés et ils bénéficieront d'un encadrement plus complet.

C'est d'ailleurs la priorité des organisateurs, exprimée hier par Garneau: «répondre aux besoins de tous les adeptes de la course à pied».



Quelque 7 000 coureurs s'élanceront, demain matin, du pont Jacques-Cartier. Ils s'arrêteront, 42 kilomètres plus loin, au parc Lafontaine.

Inscrits à Blue Bonnets

Table of horse race results for 'Inscrits à Blue Bonnets' including various race classes like 'PREMIÈRE COURSE' and 'DEUXIÈME COURSE'.

Inscrits de Woodbine à Blue Bonnets

Table of horse race results for 'Inscrits de Woodbine à Blue Bonnets' including various race classes like 'PREMIÈRE COURSE' and 'DEUXIÈME COURSE'.

Football

Table of football results for NFL, CFL, and L F J M O leagues.

Baseball

Table of baseball results for 'Rendement des Expos' and 'Ligue Nationale'.

Hockey

Table of hockey results for 'Ligue Nationale' and 'L H J M O' leagues.

Les meneurs

Table of league leaders for 'Ligue Nationale' and 'Ligue Américaine'.

Nationale

Table of national sports results including 'MERCREDI 20 SEPTEMBRE' and 'JEUDI 21 SEPTEMBRE'.

Américaine

Table of American sports results including 'MERCREDI 20 SEPTEMBRE' and 'JEUDI 21 SEPTEMBRE'.

Résultats à Blue Bonnets

Table of horse race results for 'Résultats à Blue Bonnets' including various race classes like 'PREMIÈRE COURSE' and 'DEUXIÈME COURSE'.

Football

Table of football results for NFL, CFL, and L F J M O leagues.

Baseball

Table of baseball results for 'Rendement des Expos' and 'Ligue Nationale'.

Hockey

Table of hockey results for 'Ligue Nationale' and 'L H J M O' leagues.

Les meneurs

Table of league leaders for 'Ligue Nationale' and 'Ligue Américaine'.

Nationale

Table of national sports results including 'SAMEDI 23 SEPTEMBRE' and 'DIMANCHE 24 SEPTEMBRE'.

Américaine

Table of American sports results including 'SAMEDI 23 SEPTEMBRE' and 'DIMANCHE 24 SEPTEMBRE'.

Courses

Table of horse race results for 'Courses' including various race classes.

U.S. Trotting Association

Table of horse race results for 'U.S. Trotting Association' including various race classes.

Assistance

Table of assistance results for various horse races.

Le meilleur aujourd'hui

Text listing the best horse of the day and other racing news.

Le négligé aujourd'hui

Text listing the neglected horse of the day and other racing news.

Les sports à la télé

Text listing sports events and their broadcast times on television.

AVIS LÉGAUX - APPELS D'OFFRES - SOUMISSIONS - ENCANS

LIQUIDATION G.E.B. ENCAN PUBLIC
ATELIER D'USINAGE ET CENTRE DE LOCATION D'OUTILS
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE SODENTECH ET LA FERMETURE D'UN CENTRE DE LOCATION D'OUTILS, NOUS VENDONS PAR ENCAN PUBLIC SUR LES LIEUX ET SANS RÉSERVES

AVIS D'ENCAN
SOCIÉTÉ FLAMMES ET DESIGN INC. ET MODU KIT PLUS INC. (EN FAILLITE)
FABRICANT ET GROSSISTE D'ARMOIRES ET DE FOYERS MODERNES
Foyers et accessoires • Machinerie pour le travail du bois

ENCAN PUBLIC • ENCAN PUBLIC • ENCAN PUBLIC • ENCAN PUBLIC
AVIS D'ENCAN
TOUT DOIT ÊTRE VENDU PAR ENCAN PUBLIC
EQUIPEMENT DE RESTAURANT ET BAR dans l'affaire de la faillite de (HARAKA HOLDINGS)

LE MERCREDI 27 SEPTEMBRE 1989
ENCAN PUBLIC
BUTTERFIELD
91 Cornelia Street, Smith Falls, Ontario
Fabricant d'outils de coupe de renommée mondiale

ENCAN PUBLIC
PROPRIÉTÉS IMMOBILIÈRES INDUSTRIELLES
COMPARATEURS: Jones & Lamson 85 mod. Eoc 230
RECTIFIEUSE: Hermet 1970 et 1975, mod. FGD-325-2

ENCAN PUBLIC
A VENDRE — DE GRÉ À GRÉ
Sous-ensembles par Intron New Britain 1985 ASS. cap. 1 1/2 x 2 1/2

PROVINCE DE QUÉBEC
VILLE DE ROXBORO
AVIS PUBLIC
Rachat d'obligations
Émission d'obligations de 820000\$ datée du 1er mars 1969

ENCAN PUBLIC • ENCAN PUBLIC • ENCAN PUBLIC
Dans l'affaire de 133831 CANADA INC. (autrefois franchise)
FRITS
EQUIPEMENT COMPLET DE RESTAURANT sera vendu par ENCAN PUBLIC

ENCAN PUBLIC • ENCAN PUBLIC • ENCAN PUBLIC
GESTION MARC BROUSSEAU ET ASSOCIÉS INC.
7007, rue Beaubien Est, suite 203 Montréal, Québec H1M 3K7

AVIS DE VENTE PAR VOIE DE SOUMISSION
DANS L'AFFAIRE DE LA FAILLITE DE: LES ENTREPRISES VARICUBES INC.
On demande des soumissions pour l'achat de biens ci-après décrits, lesquels seront vendus en bloc ou par lot.

ENCAN PUBLIC • ENCAN PUBLIC • ENCAN PUBLIC
ENCAN
Principalement pour notre compte et/ou autres parties intéressées
Par ordre d'une institution financière

ENCAN PUBLIC • ENCAN PUBLIC • ENCAN PUBLIC
ENCAN
Principalement pour notre compte et/ou autres parties intéressées
LE MERCREDI 27 SEPTEMBRE À 11 H. A.M. PRÉCISES

ENCAN PUBLIC • ENCAN PUBLIC • ENCAN PUBLIC
Le Carreleur public
Entrepôt 7250, boul. St-Laurent
MONTRÉAL, Q.C. H2R 2X9
AVIS PUBLIC
AVIS PUBLIC EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ EN CONFORMITÉ

Chasse et Pêche

Il y avait foule à l'ouverture de la saison de chasse aux canards



PIERRE GINGRAS

Pour 60 000 Québécois, le Grand jour, c'était mercredi: l'ouverture de la saison de chasse aux canards.

Cette année, pour la première fois, le début de la saison avait lieu sur semaine et non pas un week-end, une mesure mise de l'avant par le Service canadien de la faune dans le but de diminuer la pression de chasse. Il semble toutefois que cet objectif n'ait pas été atteint, du moins pour cette première journée.

Selon les renseignements obtenus auprès du Service canadien de la faune, de la Gendarmerie royale et des agents de conservation du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, il y avait foule à l'ouverture, autant semble-t-il que dans le passé, lorsque le début de la saison commençait un samedi. Ces rapports proviennent du lac Saint-François, du lac Saint-Louis, de la région de Longueuil et des îles de Boucherville et du lac Saint-Pierre.

À Longueuil, en face de la promenade René-Lévesque et de la piste cyclable, là où on expérimentait pour la première fois une chasse «surveillée», une centaine de chasseurs se sont présentés sur le fleuve mercredi matin. Seuls quelques-uns n'étaient pas au courant des nouvelles consignes et ils ont été avertis de ne pas chasser de la rive.

Selon un porte-parole de la ville, l'expérience s'est déroulée rondement et tous les chasseurs ont rangé leurs fusils à neuf heures, tel que prévu par le règlement. Les autorités municipales se disent très satisfaites et vont continuer d'offrir leur collaboration aux chasseurs. On sait que la ville voulait interdire complètement la chasse sur la partie du Saint-Laurent située sur son territoire. Mais les chasseurs et la ville en sont arrivés à un compromis. La chasse est donc permise à une distance de 30 mètres de la rive, jusqu'à 9 h et seul le tir en direction du fleuve est autorisé.

Beaucoup de colverts
Quant aux résultats de chasse, il est toujours difficile d'obtenir des données précises. Selon Gervais Gagnon du Service canadien de la faune, un des responsables de l'application de la loi sur les oiseaux migrateurs, peu de chasseurs auraient réussi à abattre la limite autorisée de six canards. Mais il s'agit là d'une situation normale. On affirme toutefois que la chasse était excellente dans la région de Melocheville et dans la baie de Maskinongé mais que les canards «volaient haut».

Sur la rive sud du lac Saint-Pierre, dans les champs agricoles gérés par le groupe SARCEL, les 19 chasseurs présents mercredi ont abattu 61 canards, une moyenne de trois oiseaux par fusil. Pour ma part, je n'ai pu chasser au petit matin et j'ai dû me contenter de louer une cache à cet en-

droit en fin de journée, celle qui avait été la moins productive. Je n'ai tiré qu'à une seule occasion: deux cartouches, un colvert (SARCEL affiche complet durant toute la saison mais il est parfois possible, au cours de l'après-midi, de louer une cache qui aura été délaissée par un premier groupe de chasseurs. Toutefois, comme on procède à la rotation des meilleures caches, seules les moins productives restent disponibles).

Le tableau de chasse indique par ailleurs que les colverts sont particulièrement nombreux cette année mais que les canards noirs, eux, sont beaucoup plus rares que l'an passé. La situation étonne puisque les conditions de reproduction ont été excellentes dans la vallée du Saint-Laurent cette année. On sait par contre que cette espèce a connu des difficultés ce printemps dans la forêt boréale du nord du Québec, notamment en Abitibi, là où on retrouve le gros de la population. Ces oiseaux du nord n'ont pas encore commencé cependant leur voyage migratoire qui les amène chez nous au cours de l'automne.

Un jeudi bien tranquille

Si «l'ouverture» a été courue, ce n'est pas le cas du lendemain, jeudi. Cette fois, il semble bien que l'objectif poursuivi par le Service canadien de la faune est en voie de se réaliser. Dans le passé, un peu plus de 40 p. cent de canards abattus au cours de la saison sont tués dans les premiers jours de chasse, le samedi et le dimanche, au moment où la densité de chasseurs est maximale. Mais cette année, si les chasseurs ont pu obtenir un congé pour l'ouverture, plusieurs d'entre eux n'ont pas daigné, semble-t-il, chasser le lendemain. À Longueuil, par exemple, on ne comptait plus que 20 chasseurs jeudi matin.

Ce n'est qu'au cours des prochaines années qu'on sera en mesure de vérifier si la récolte de canards a diminué en commençant la saison sur semaine, comme c'est le cas en Ontario. Mais pour le Service canadien de la faune, il ne saurait être question de faire marche arrière. Au contraire, on envisage éventuellement d'autres mesures afin de diminuer encore davantage la pression de chasse le long du Saint-Laurent.

EN BREF

PEU D'INFRACTIONS...

Les agents de conservations ont constaté moins d'infractions que par le passé à l'ouverture, dit-on. Mais il y a toujours quelques exceptions à la règle. Ainsi, on aurait procédé à l'arrestation d'un chasseur sur la rive sud du lac Saint-Pierre en train de chasser samedi dernier, quatre jours avant le début de la saison. Cinq autres chasseurs ont aussi été appréhendés dans la région de Maskinongé parce qu'ils chassaient avec des appeaux vivants, en l'occurrence, des canards domestiques. On sait que dans le passé, la chasse avec des appeaux vivants était permise et la méthode était très efficace pour attirer des canards sauvages.

Baseball

Nationale

VENDREDI PITTSBURGH 2 CHICAGO 4

PITTSBURGH	CHICAGO
Bonds cc. 3 2 1 0	Wynne cc. 4 2 2 0
Bell ac. 4 0 1 0	Shelby 2b. 4 0 1 0
Vandylac. 4 0 1 0	O'Dwyer 3b. 4 0 0 0
Bonita 2b. 4 0 2 0	Grice 1b. 4 1 2 2
Rifeys 1b. 4 0 0 0	Dawson cf. 3 0 1 0
O'Leary cf. 4 0 0 0	Dawson cf. 3 0 1 0
Reba 1b. 4 0 0 0	Saez 3b. 4 1 1 0
Liviers 1b. 3 0 2 0	Duvrier ac. 3 0 1 0
Carroll 1b. 3 0 1 0	Ramos ac. 1 0 0 0
Long 2b. 4 0 1 0	Worona 1b. 3 0 0 1
O'Leary 1b. 1 0 0 0	Belecki 1b. 3 0 0 0
Paterson 1b. 0 0 0 0	Armede 1b. 0 0 0 0
Duffin 1b. 1 0 0 0	Larson 1b. 0 0 0 0
Belecki 1b. 0 0 0 0	Melvin 1b. 0 0 0 0
Kopier 1b. 0 0 0 0	
Hall 1b. 0 0 0 0	
Kong 1b. 1 0 0 0	
Totals 32 210 1	Totals 34 411 3

Pittsburgh

Pittsburgh	Totals
100 000 100-2	100 000 100-2
Chicago	100 111 002-4
E-DuSmith, Bonita, Du-Chicago 2, LSB-Pittsburgh 8, Chicago 8, 2B-Sonia, Lavalliers, Bonds, Cangelosi 2B-Bell, DuSmith 3B-Wynne, Gell, Quisenberry 3B-Bell, O'Leary, 8B-Worona, Pittsburgh	

Chicago

Chicago	mi ca p m lb r
Drabek p 13-12	5/1 10 4 3 0 3
Patterson	1/0 0 0 0 0 0
Paterson	1/0 0 0 0 0 0
Belecki	1/0 0 0 0 0 0
Kopier	1/0 0 0 0 0 0

Cincinnati 3 ATLANTA 8

CINCINNATI	ATLANTA
Collins 1b. 5 0 1 0	Garf cf. 4 0 0 0
Quinn 2b. 5 1 1 3	Blawie ac. 3 0 0 0
Edwards 1b. 3 2 1 2	Lumpe 2b. 4 0 0 0
Rosen 1b. 0 0 0 0	Long 1b. 4 1 1 0
Brang 1b. 5 1 2 0	Juice cf. 4 2 1 0
Roomer cf. 5 1 2 1	Denson 1b. 4 0 2 2
Madan 2b. 4 1 1 1	Whited 2b. 3 0 0 1
McCliff 1b. 4 1 2 1	Marsch 1b. 1 0 0 0
Richard ac. 4 1 1 0	Likouas 1b. 1 0 1 0
Robison 1b. 2 0 1 0	CMCII 1b. 0 0 0 0
Dobie 1b. 1 0 0 0	Palo 1b. 0 0 0 0
Wingam 1b. 0 0 0 0	Marsch 1b. 0 0 0 0
Totals 38 112 8	Totals 32 17 3

Cincinnati

Cincinnati	mi ca p m lb r
Robison p 5-3	6 4 1 1 2 2
Dobie	1 0 0 0 0 0
Roster	2 3 2 0 2 2

Americaine

VENDREDI NEW YORK 5 BALTIMORE 4

NEW YORK	BALTIMORE
Sax 2b. 5 1 3 0	Pfeiffer 1b. 3 0 0 0
Eaton ac. 5 1 1 1	Ouzon cf. 4 0 0 0
Mingy 1b. 3 0 1 0	Ogden ac. 3 1 1 0
Merrill 1b. 4 1 1 1	Tatten 1b. 3 1 1 0
Babson 1b. 3 1 1 1	Andrus cf. 0 0 0 0
Barfield cf. 4 0 2 0	Milgrom 1b. 3 0 0 1
Wardle 2b. 4 1 1 1	Wagon 2b. 4 1 2 0
Garen 1b. 4 0 0 0	Owens cf. 4 1 1 1
Kelly 1b. 3 0 1 0	Quirk 1b. 3 0 2 2
Totals 35 110 5	Totals 31 47 4

New York

New York	mi ca p m lb r
Tarall p 5-5	7 8 4 0 1 1
Gougeon	1 0 0 0 1 0
Griffith 1b. 24	1 0 0 0 0 2

Baltimore

Baltimore	mi ca p m lb r
Dobson	3 4 4 0 2
Horton p 3-7	3 1 1 0 1
Wilson	1 0 0 0 1 2
Olson	1 0 0 0 1 1
APL-Spradley par Taylor, Kelly par Williamson, Miller-Horton	
Durée: 2:51. Assistance: 47 721.	

TORONTO 7 MILWAUKEE 3

TORONTO	MILWAUKEE
Moseley 1b. 5 0 1 1	Foster 1b. 5 0 0 0
Milwain 1b. 5 0 3 1	Spers 2b. 5 1 1 0
Gibbel 1b. 5 0 1 2	Molter 2b. 5 0 4 0
McCliff 1b. 4 0 0 0	Yast cf. 4 1 1 0
Gruber 1b. 5 2 0 0	Block 1b. 5 0 0 1
Ford 1b. 5 1 0 0	Shelford 2b. 4 0 0 0
Borders 1b. 4 1 2 0	Frank cf. 4 1 3 1
Lee 2b. 5 1 3 3	Surhoff 1b. 2 0 0 0
Hill 1b. 5 2 0 0	COBNER 1b. 4 0 2 0
Totals 44 117 7	Totals 38 311 2

Toronto

Toronto	mi ca p m lb r
Shaw p 10-8	7 1 1 1 2 3
Akar	1 3 2 1 0 0
Henke	1 1 0 0 0 2

Golf

TOURNOI SOUTHERN

Bobby Clampett	67-64-131
Dave Rummels	68-64-132
Ted Schulz	66-66-132
Rick Fehr	64-68-132
Steve Pate	64-68-132
Kenny Knox	65-68-133
Bill Sander	68-68-134
David Canpe	69-65-134
Chris Perry	68-67-135
Mark Hayes	67-68-135
Hal Sutton	67-68-135
Corey Pavin	66-69-135
John Inman	68-67-135
Jay Haas	68-67-135
Billy Tuten	66-69-135
Jim Gallagher	67-69-136
Andrew Magee	66-70-136
Jim Bonepe	69-67-136
Ronnie McCann	71-65-136
Robert Garnez	68-68-136
Tim Norris	67-69-136
John Huston	68-68-136
Billy Andrade	64-72-136
Lance Ten Broeck	70-66-136
Webb Heintzman	67-69-136
David Edwards	70-66-136
Hugh Royer	66-70-136
Rocco Mediate	68-69-137
Bill Kratzert	66-71-137
Bill Britton	66-71-137
Ronnie Black	69-68-137
Ray Barr	65-72-137
Steve Lowery	67-70-137
Dan Halderson	68-70-138

Championnat des assistants de la CPGA

Michel Lalonde	\$1,900	74-68-142
Russell Miller	\$755	72-71-143
James Sheppard	\$755	72-69-143
Glen Hestak	\$755	72-71-143
Eric Mercer	\$755	73-70-143
Doug Brown	\$540	74-70-144
Ed Grapman	\$540	72-72-144
Mike Gotthard	\$440	75-70-145
Mike Maki	\$440	72-73-145
Raymond Richer	\$320	76-70-146
Ian Harper	\$320	71-75-146
Scott Slaney	\$200	72-74-146
Bob McArthur	\$225	71-76-147
David Ahern	\$225	78-69-147
Michel Pilon	\$225	71-76-147
Brian French	\$225	71-75-147

CIRCUIT FEMININ

CLASSIQUE MBS

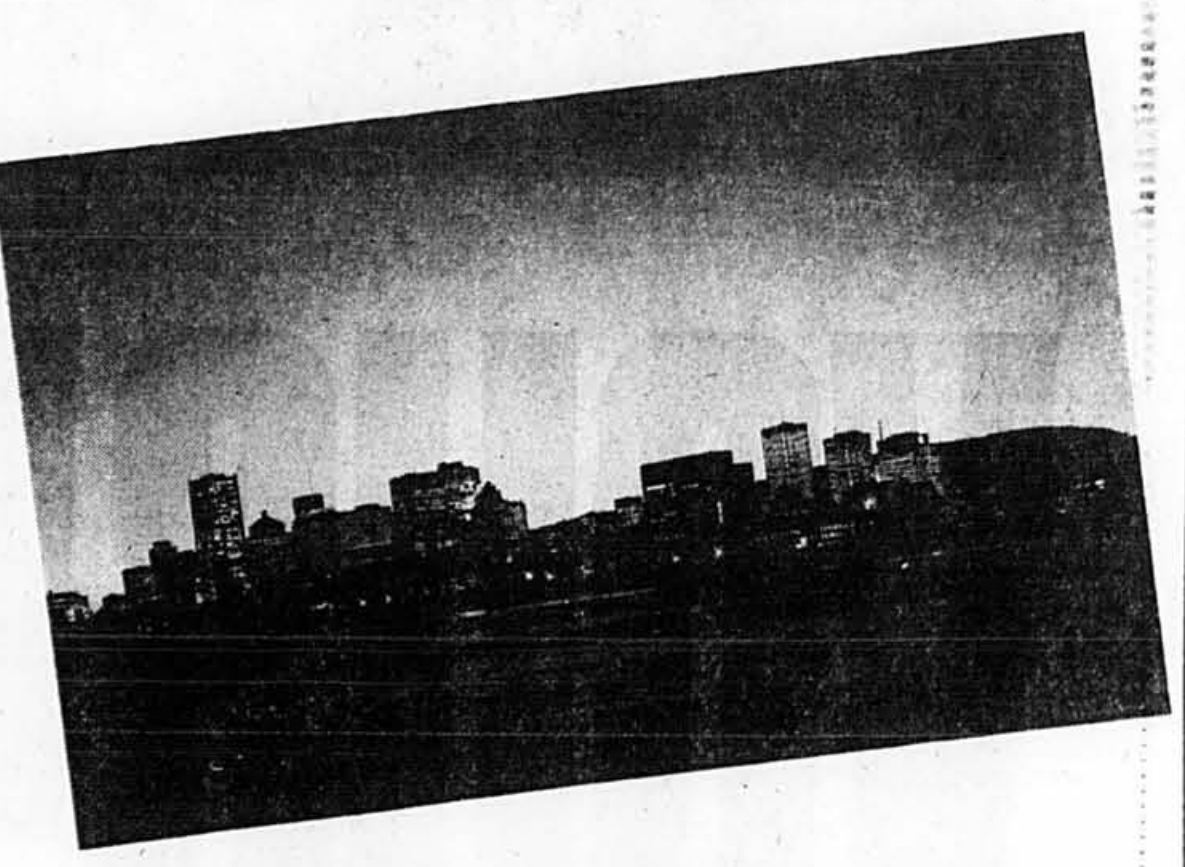
Amy Alcott	69-69-138
Cindy Ranick	70-68-138
Pat Bradley	69-69-138
Pamela Wright	70-69-139
Lisa Walters	67-72-139
Myra Blackwelder	72-67-139
Dale Eggeling	70-70-140
Colleen Walker	71-69-140

Beth Daniel	74-67-141
D Ammaccapane	72-69-141
Marta Figueras-Dott	71-70-141
Jenny Ludback	74-68-142
Elaine Crosby	72-70-142
Cathy Marino	75-67-142
Chris Johnson	71-71-142
Missie McGeorge	72-70-142
Rose Jones	70-72-142
Nancy Lopez	73-69-142
Jane Geddes	70-72-142
Alice Ritzman	70-72-142
Shelley Hamlin	73-69-142
Sherril Turner	67-75-142
Tracy Kerdyk	75-68-143
Amy Benz	71-72-143
Nancy Brown	73-70-143
Patti Rizzo	69-74-143
Jerrilyn Birtz	73-70-143
Robin Hood	71-72-143
Susan Sanders	72-71-143
Jody Rosenthal	69-74-143
Holts Stacy	73-70-143
Loretta Alderete	74-69-143
Val Skinner	73-70-143
Lauri Merten	75-68-143
Barb Mucha	73-71-144
Jill Boles	69-75-144
Dawn Cole	70-74-144
Janet Coles	74-70-144
Cathy Reynolds	73-71-144
Sally Quinlan	74-71-144
Cathy Garring	75-70-145
Cindy Figg-Currier	75-70-145
Sarah McCure	73-72-145
Allison Finney	72-73-145
Kathryn Young	71-74-145
Vicki Fargion	71-74-145
Joan Pitcock	72-73-145
Cathy Morse	74-71-145
Kathy Postewart	74-71-145
Lynn Connelly	73-72-145
Becky Pearson	72-73-145
Jan Stephenson	74-71-145
Carolyn Hill	72-72-145
Stephanie Farwig	75-71-146
Laurie Rinke	76-70-146
Tina Barrett	72-74-146
Meg Mallon	75-71-146
Heather Drew	73-73-146
Kate Rogerson	71-75-147
Barb Thomas	75-72-147
Janet Anderson	70-77-147
Dottie Mochna	73-74-147
Diana Hainicke-Rauch	74-73-147
Sue Ertl	73-74-147
Holly Vaughn	74-73-147
Deborah McHaffie	74-73-147
Kris Tschetter	74-73-147
Tammy Green	74-73-147
Janice Gibson	73-75-148
Laurel Kean	74-74-148
Terry-Jo Myers	73-75-148
Kathy Guadagnino	74-74-148
Cindy Mackey	77-71-148
Deb Richard	76-72-148
Barb Bunkowsky	80-75-155

DANS LE CADRE DU CONCOURS «ULYSSE 89» ORGANISÉ PAR L'OFFICE DES CONGRÈS ET DU TOURISME DU GRAND MONTRÉAL

PARTICIPEZ AU PRIX DU PUBLIC
La Presse CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL

GAGNEZ UN AN DE DIVERTISSEMENTS À MONTRÉAL



Déterminez l'événement qui a le plus contribué à faire connaître Montréal sur le plan touristique et vous pourriez vous joindre pendant toute une année à la vie trépidante de la ville.

- POUR PARTICIPER AU PRIX DU PUBLIC:**
- Remplissez le coupon ci-dessous en répondant à la question et retournez-le à l'adresse indiquée avant 16h, le 27 septembre 1989.
 - Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible à l'Office des Congrès et du Tourisme du Grand Montréal.
 - Le nom du gagnant et celui du récipiendaire du Prix du public La Presse/CKAC seront dévoilés lors du Gala du Tourisme et des Ambassadeurs de grands congrès, le jeudi 5 octobre 1989, au Palais des Congrès de Montréal.
 - Le coupon sera également publié les 20 et 23 septembre 1989.
 - La valeur totale approximative des prix est de 3 500\$.

COUPON DE PARTICIPATION
Concours «Ulysse populaire 1989»
Office des Congrès et du Tourisme du Grand Montréal
1010, rue Sainte-Catherine ouest
Bureau 410
Montréal, Qc H3B 1G2

NOM _____ ÂGE _____
ADRESSE _____
App. _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____ TÉL. _____
RÉPONSE _____

QUESTION:
Selon vous, quel est l'événement qui a contribué le plus à faire connaître Montréal sur le plan touristique entre le 1er septembre 1988 et le 31 août 1989.

L'Office des Congrès et du Tourisme du Grand Montréal

Opération Excellence

L'équipe des porteurs de La Presse constitue le lien direct avec nos abonnés. Pour nous, les porteurs sont donc des partenaires de premier ordre et nous tenons à souligner leurs efforts constants pour améliorer le service aux abonnés. Chaque semaine, nous vous présenterons donc 5 porteurs dont le travail inlassable mérite une mention particulière.



Les jeunes choisis comme porteurs d'élite de la semaine recevront un bon d'achat d'une valeur de 50 \$; de quoi s'offrir le petit cadeau bien mérité dont ils ont envie depuis longtemps.

BON D'ACHAT D'UNE VALEUR DE 50\$

Ne manquez pas, du lundi au vendredi à 7 h 59, la mention du porteur du jour - La Presse, à CKAC 73 LA SUPER STATION DE MONTRÉAL

**AVANT, PENDANT,
APRÈS LES ÉLECTIONS**

**Le service de l'information
CKAC-TÉLÉMÉDIA
prêt pour le jour du vote.**

QUI AURA LE DERNIER MOT?



VOUS!

**Votez bien informé avec le numéro un
de l'information CKAC 73**

AUJOURD'HUI

À chaque bulletin de nouvelles, résultats officiels du sondage **SORÉCOM** sur l'humeur politique des Québécois.

DEMAIN ÉMISSION SPÉCIALE

Dès 9 h, à l'émission **LE PREMIER JOUR**, Michel Viens fait une analyse complète des événements électoraux. Au programme, à la veille des élections, entrevues avec les chefs et commentaires.

LUNDI JOURNÉE DÉCISIVE

Tout au long de la journée, déroulement du scrutin avec les journalistes et les reporters du service de l'information **CKAC-TÉLÉMÉDIA**.

Dès 18h45, «**ÉLECTION '89**» avec Michel Viens et ses invités.

Tout au long de la soirée, bilan continu et à la seconde près de tous les résultats de cet important rendez-vous électoral.

Après le baseball, analyse du scrutin avec entrevues et discours des chefs.

En fin de soirée, tribune téléphonique animée par Jean Cournoyer

MARDI LENDEMAIN DES ÉLECTIONS

Dès 7h45, analyse et commentaires sur les résultats et éléments particuliers d'information.

AUJOURD'HUI, VIVEZ BIEN INFORMÉ!

CKAC 73
LA SUPER STATION DE MONTRÉAL

